

XXVII^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ÉCOLE MODERNE
NICE

FESTIVAL DE PÉDAGOGIE POPULAIRE

(6.7.8 Avril 1971)

JOURNÉES D'ÉTUDES ICEM

(9.10 Avril 1971)

L'histoire du mouvement de l'École Moderne Française est jalonnée essentiellement par ses congrès et par les parutions des œuvres de C. Freinet. Dès maintenant nous entamons la préparation active du XXVII^e congrès, celui de Nice. Nous sommes en période de pré-congrès.

**DES CONGRÈS DE TRAVAIL
ESSENTIELLEMENT**

Depuis 2 ans, devant l'affluence des congressistes, devant les mauvaises conditions d'accueil d'une grande foule qu'offrent généralement les villes françaises, même universitaires, devant, aussi, le nécessaire resserrement de nos forces après la disparition de C. Freinet, nous avons renoncé à convoquer une grande masse d'éducateurs : la tâche des organisateurs devenait inhumaine, sinon impossible, la réussite que nous recherchions risquait alors d'être douteuse. A Nice, grande ville touristique, ville universitaire et populaire, profitant du climat méditerranéen, le groupe départemental de la pédagogie Freinet va tenter de recréer la grande ambiance des congrès nombreux d'antan. Cela veut

dire que le travail pédagogique s'accomplira dans des conditions de vie et d'accueil dans lesquelles l'amitié, les contacts humains et culturels seront non seulement permis et possibles, mais aussi de rigueur et chaleureusement recherchés. Cela ne peut se faire que grâce à des dispositions originales.

D'ABORD L'ENFANT !

Comme si ce mot d'ordre était nouveau !

Certes non, l'histoire de la pédagogie nouvelle l'atteste. Mais dans la crise ouverte en 1966 par la disparition de Freinet, c'est le slogan qui doit nous ramener sur la bonne voie, nous redonner bonne conscience et nous offrir bonne mesure de notre « traditionnelle » position de mouvement d'avant-garde.

Le mouvement se regarde trop. Il se contemple. Les enseignants s'y attendent dans de stériles et permanentes recherches de structures. Chacun, chaque groupe cherche à mettre — et surtout à remettre — l'autre à sa place. Le départ de Freinet laisse un vide que personne ne peut se résigner à admettre.

Longtemps et trop souvent, on a oublié que nous sommes, comme l'a dit Delbasty au congrès d'Agen « *un mouvement de camarades au service de l'enfant* ». Un mouvement dont les structures sont essentiellement soumises aux données et aux exigences du travail, celui qui se fait dans les classes, au cours des réunions peu nombreuses de quelque 5 ou 6 camarades attelés à une même tâche. Ni Dieu ni maître ! « *Ce que nous voulons, nous, — dit encore Delbasty, c'est que, lorsque nous voyageons en voiture, au lieu de nous demander : qui va conduire ? l'on confie le volant à celui qui est le plus reposé, à celui qui, dans l'instant, est le meilleur conducteur. Puis il le laissera à un autre ; et tout le monde est aussi bien capable de conduire !... Ce que nous voudrions c'est nous organiser face à ceux qui n'y connaissent rien et qui voudraient nous commander : ceux qui se prennent pour la tête et qui voudraient que nous ne soyons que des pieds ! Nous sommes tous des têtes !* »

Et ce que nous savons le mieux faire, c'est montrer que l'enfant possède en lui tous les pouvoirs de son devenir et que c'est en lui que résident tous « les secrets » de son éducation. Voilà quarante ans que la preuve s'administre quotidiennement : par le texte libre et par la littérature enfantine, par l'art enfantin et la somme des découvertes de la recherche libre en mathématique, en sciences, en musique, et dans tous les domaines de l'expression. Ce que nous savons le mieux faire, c'est nous convaincre qu'il faut nous mettre à l'écoute de l'enfant. Et parfois encore à l'écoute de l'homme.

Alors partant de là, nous allons à Nice consacrer trois jours, les 6, 7

et 8 avril à un

FESTIVAL DE PÉDAGOGIE POPULAIRE

Nous avons l'habitude des termes ambitieux : art enfantin, conférences d'enfants, etc. Et lors de notre rencontre de travail à Vence, nous avons pesé les termes en recourant au dictionnaire :

Festival : Série de manifestations consacrées à un domaine particulier, ou rassemblant des personnes de qualité (sic) ou Série particulièrement réussie dans un domaine quelconque. (!)

Est-ce que ce n'est pas le cas ?

Nous avons donc l'ambition d'organiser dès aujourd'hui, à partir du moment où chaque lecteur de *L'Éducateur* est informé, une série de manifestations démontrant à la fois, la qualité, le nombre, l'étendue, le volume, la profondeur et la richesse des productions d'une pédagogie populaire. Et même si l'énoncé du terme : *Festival de pédagogie populaire* vous rappelle, en souriant, le terme galvaudé mais à la mode du Festival POP c'est, malgré tout, un peu de cela que nous voulons !

Car nous aussi, nous connaissons avec nos enfants, nos réunions chaleureuses et enthousiastes, nous aussi nous savons jouir de la présentation des œuvres devant tous dans la « gentillesse » et dans la « tolérance » qu'une jeunesse consciente réclame et établit. Nos Woodstocks sont quotidiens. Et ce compagnonnage fraternel de l'adulte et de l'enfant, cette co-éducation sont les plus beaux bijoux de la pédagogie Freinet.

Nous aurons l'occasion, plus largement encore de développer les raisons profondes de nos intentions. Surtout si vous nous aidez à les exprimer et à

nous en faire l'écho, ici, dans *L'Éducateur* et partout ailleurs.

Seulement voilà, nous sommes aussi des éducateurs populaires et conscients : toujours les mêmes exigences coopératives et soucieuses de l'amélioration de notre monde !

Si pendant trois jours nous accumulons les documents et les démonstrations, si nous multiplions les projections dans tous les domaines scolaires et extra-scolaires, les auditions, les expositions d'œuvres de toutes sortes ; si dès maintenant s'inscrivent sur un grand planning les titres et les genres de ce que vous pourrez apporter ou envoyer, si les groupes départementaux se mettent au travail pour aider à la réalisation de leur participation et donnent leur aval à tout ce qui s'annonce, si dans un autre circuit, moins officiel, plus sauvage, untel ou un autre prépare la présentation de son innovation, sa trouvaille, son idée, si tout cela se met en place non pas au dernier moment, dans la fièvre de l'ultime semaine de mars, mais dès aujourd'hui, il nous faudra tenir compte de toutes ces richesses. En tirer parti. Moderniser ici. Abandonner ailleurs. Renforcer les manques. Magnifier les réussites. Agrandir les brèches. Tenir compte des enthousiasmes comme des déceptions.

Alors suivront :

LES JOURNÉES DE TRAVAIL

des 9 et 10 avril

Tous les responsables, tous les auteurs de travaux présentés, tous les animateurs resteront sur place et tenteront — le temps qu'il faudra — de tenir compte de la grande démonstration qui aura dû se faire. Aucun effort nouveau ou prolongé ne devra être

perdu. Après « le bain de foule » de la pédagogie Freinet, après les contacts rendus possibles avec toutes les personnalités invitées : artistes, architectes, chercheurs, ingénieurs, savants, docteurs, spécialistes, parents d'élèves, militants, responsables et gens de la rue, il restera à tirer les enseignements. Nous le ferons très consciencieusement.

Mais alors les moyens de présenter tout cela à tout le monde ?

Nous solliciterons largement l'aide de l'audiovisuel. Les appareils et les structures de notre commission nationale sont sollicités au maximum. Seulement ce n'est pas en mars que Guérin pourra photographier vos albums, et réaliser les diapositives de vos graphiques et de vos documents. Il faudra planifier, organiser, étaler dans le temps. Nous avons six mois pour le faire si vous voulez vraiment le faire...

Mais alors la tête va nous tourner !

Nous allons crouler devant l'abondance des documents de la même veine, devant le laconisme de la démonstration muette et isolée de son contexte ! Est-ce que les enseignements se dégageront sur place pour le novice, le nouveau venu, l'homme de la rue, le non-initié ?

C'est encore une question d'organisation. Nous ordonnerons. Nous classerons : les genres, les niveaux, les publics. Nous rechercherons sur place les synthèses. Tous les militants, tous les responsables, tous les animateurs seront disponibles — toutes réunions de cadres ayant lieu avant ou après le Festival. Ils seront là pour alimenter les débats, répondre aux objections, noter les pistes nouvelles, tirer le meilleur parti de la démonstration, animer les séances.

Mais alors les travaux de commissions? Momentanément et durant ces trois jours de Festival des 6, 7 et 8 avril elles se fondent toutes entre elles. Elles communiquent. Elles s'interpènètrent et réalisent mutuellement une connaissance profonde de toutes les autres. Apportant là le meilleur visage d'elle-même la commission s'offre et permet à toutes les autres une découverte que nous n'avons encore jamais pu réaliser. Aussitôt, les 9 et 10 avril et la suite, elles renaîtront mais enrichies de cette possession commune.

AU TRAVAIL !

Dans le cadre de cet article, nous ne cherchons pas à tout dire. Et surtout pas ! Jamais ! à vous rassurer... Au contraire ! Recevez d'abord la nouvelle. Colportez-la. Pesez-en tous les termes et mesurez les impressions qui naissent. Communiquez vos réflexions, vos enthousiasmes, vos mises en garde. Notre comité d'organisation en a besoin !

Ne nous faites pas le reproche de vouloir réaliser quelque chose de difficile ! Puisque nous allons réaliser tout cela, tous ensemble.

• Si vous nous regardez faire, vous êtes des traîtres.

Si vous participez, vous êtes des camarades.

RÉSUMÉ XXVII^e CONGRÈS DE NICE

Emploi du temps :

Lundi 5 avril : Journée préparatoire
Mardi 6 avril Mercredi 7 et Jeudi 8 : Festival de Pédagogie Populaire largement ouvert préparé de longue date et sélectionné dans les groupes départementaux et les commissions qui

inscrivent dès maintenant sur le planning du Congrès, ouvert à Cannes, tout ce qui sera montré et démontré sous quelque forme que ce soit.

Ecrivez à :

XXVII^e Congrès International de l'Ecole Moderne - BP 251 - 06 - Cannes.

Un secteur libre et sauvage sera également ouvert...

Il faut tenir compte des conditions difficiles de notre monde et de la ville de Nice qui ne possède pas les structures nécessaires à un grand Congrès populaire malgré la meilleure volonté des administrateurs et leur aide efficace.

Il y aura des réunions dans 5 amphithéâtres dont 3 grands de 500 places. Il y aura ensuite près de 50 petites salles ouvertes à votre disposition.

L'ensemble des démonstrations sera consacré généralement aux œuvres et réalisations des enfants. A cet effet les quelque 2 ou même 300 enfants attendus d'après les sondages, seront particulièrement accueillis ; ils auront une place de choix dans cette rencontre : il ferait beau voir, qu'au sein d'une manifestation qui leur est consacrée, on les parque en se désintéressant de leur sort.

Mais un large secteur sera aussi consacré aux productions des adultes. Non pas *Avant*, non pas *Après*, mais en même temps que nous tentons de libérer l'enfant, nous devons permettre la libération des éducateurs, des adultes, dont le premier geste est de tomber la veste et aussi de dépouiller le vieil homme.

Le groupe départemental des Alpes Maritimes a revendiqué l'organisation

totale de l'horaire du Festival, chaque soir, à partir de 17 heures.

Il prévoit en plus des spectacles conjointement montés exceptionnellement pour ces 3 jours par le Théâtre Populaire de Nice et par d'autres troupes ou écoles d'artistes de la région, trois rencontres sur des thèmes bien illustrés dans la région de Nice

- les arts et la vie des artistes
- les nouvelles industries « propres » et la nouvelle agriculture biologique
- la défense de la nature et des sites

Spécialistes, parents d'élèves, niçois se mêleront alors aux congressistes.

Vendredi 9 et samedi 10 avril : journées de travail ouvertes à tous les responsables et animateurs des divers secteurs afin de « *vider l'épuisette* » comme il a été dit à Vence et de tirer le meilleur parti, et immédiatement, de ces trois journées démonstratives.

Au cours de ces journées de travail, le vendredi 9, se tiendront les Assemblées Générales statutaires de l'ICEM-Freinet et de la CEL.

LES ORGANISATEURS

Et maintenant ayez une pensée émue pour les organisateurs : ceux dont vous exigerez les pires prouesses : qu'ils vous attendent à la gare, qu'ils nourrissent votre chien, qu'ils vous fassent chauffer une bouillotte, qu'ils vous ménagent un endroit calme et solitaire dans une ville de près de 400 000 habitants dans laquelle on circule mal, où l'on attend le touriste et le congressiste de bien diverses façons...

Répondez à leurs sondages (60 réponses seulement à celui de juin, pourtant primordial !). Respectez les délais des inscriptions. Limitez vos exigences et pratiquez comme ils s'efforceront de le faire, « la gentillesse » et « la tolérance ».

Dans *L'Éducateur*, très régulièrement, à partir de ce numéro, vous trouverez des pages consacrées au Congrès de NICE. Cette fois-ci répondez dès maintenant au sondage que nous devons faire paraître à nouveau.

NOTRE CONGRÈS

L'Éducateur, *l'Art Enfantin*, toutes nos revues et notre Congrès, celui de Nice, celui de Vittel à venir — tous les autres ! toutes nos productions et toutes nos œuvres sont des aboutissants, des reflets, c'est tout ce qui remplit le fameux « creuset coopératif » qu'aimait évoquer Freinet.

Le Congrès est ouvert à tous, à nouveau.

Comme l'est *L'Éducateur*.

« Car ce qui prouve la vitalité et le sérieux de ce mouvement, c'est ce qu'il fait aujourd'hui même. Nous avons tous besoin du dernier état de toutes nos recherches. Y compris celles des débutants qui trouvent souvent pour démarrer des brèches plus fructueuses et économiques que celles d'autrefois. » Voilà pourquoi chacune de vos expériences intéresse tout le monde. Voilà pourquoi vous devez les communiquer. Voilà pourquoi vous préparez dès maintenant votre participation au Congrès de Nice.

MEB